Messieurs

Lexperience, vous le Savez, est le commencement de toutes les conaissances, le raisonement qui na point cette base ne peut Servir de fondement a des principes certains, et dont on puisse deduire ces consequences lumineuses qui, Etant developées, perfectionent les Sciences. Cest Surtout dans celle dont le but est de garentir le genre humain des maux Sans nombre auxquels la nature la assujetti, ou du moins de les alleger et les lui rendre Supportables; Cest dans la chirurgie, ou la moindre faute peut priver de la vie un des etre les plus parfaits de la nature, qu'on Sent le plus le besoin des observations. Souvent La dialectique la mieux fondée est dementie par une observation contre laquelle vienent se briser les raisonements les plus Specieux. tant que cette Science Si necessaire a voulu Se borner aux hipoteses, elle na Eu que des incertitudes, et chaque jour lon voyait une observation nouvelle renverser un Edifice que bien des années avaient Eu de la peine a Elever. Ce nest que depuis que plus Eclairés que les anciens, les modernes ont Eu recours a lexperience, que cette Science a pu avoir des principes pour Etayer Ses raisonemens. Aussi voiton cette celebre Societé de chirurgiens, auxquels un roy qui nayant en vue que le bonheur de Ses Sujets, ne negligea rien pour mettre leur vie en Sureté en les confiant a des hommes Eclairés et quil Encouragea par Ses bienfaits a etendre lart le plus interessant dans un royaume policé, a donné le titre auguste d'academiciens, voiton, dis je, ces grands hommes ne pas negliger la moindre observation, et Engager dans la preface de leurs memoires tous ceux qui auraient pu en recueillir quelqu'une a la leur transmetre, persuadés que celle qui paraitrait la moins importante Etant Seule, ajoutrait en la comparant a dautres un degré de certitude Sur lequel lon pourait etablir un principe dont les consequences procureraient de nouvelles lumieres. persuadé qu'une observation peut etre interessante par elle meme, independament des talens de celui qui la transmet, etant Eleve depuis quelques années dans cet art important, obligé en consequence de concourir au but universel de cette Science qui est le Soulagement de lhumanité, je me fais un devoir de vous envoyer, Messieurs des observations que jai faites Sous le chirurgien qui men a donné les principes. convaincu de mon ignorance, je ne Serai pas assez temeraire pour entreprendre dexpliquer quelle a eté la marche de la nature dans ces cas, que je vais raporter. cest a ces Savans illustres a qui cette mere bienfaisante prend plaisir a devoiler Ses Secrets, Cest a vous Messieurs, quil est reservé de nous Eclairer et de nous conduire pour Soulager lhumanité. Si ces trois observations vous paraissent de quelqu'utilité je me croirai obligé a ne rien omettre de ce que je pourai rencontrer, je naurai rien de plus empressé que de vous loffrir comme un

ARC 18 d. 6 n° 141

hommage qui vous est du part tous ceux qui se destinent a cet art. daignez agréer les sentiments du plus profond respect avec lequel j'ai l'honneur d'etre

Messieurs.

Votre tres humble et tres obeissant
serviteur Dumarais noël
eleve en chir.

a Valognes le 6 7bre 1779

Observation d'un Sphacele aux ovaires. année 1778.

une jeune fille de cette ville d'une santé vigoureuse et d'un temperament robuste agée de vingt a vingt un an fut attaquée l'eté dernier, vers les dix heures du soir de mouvements convulsifs qui lui oterent la conaissance, la poursuivirent jusqu'au landemain matin quatre a cinq heures qu'elle perit dans une forte convulsion, sans avoir pu faire conaitre ou etait son mal. Lorsque par ordre de la justice l'on visita son cadavre, je trouvai moyen d'y entrer, l'examen le plus scrupuleux de toutes les parties de son corps exterieurement ne laissa voir aucune cause de mort, ce qui engagea le juge a ordonner l'ouverture; les visceres contenus dans la poitrine et l'abdomen furent trouvés dans leur etat naturel, les ovaires seuls parurent affectés. L'ovaire gauche etait gros au moins comme le poingt, d'une couleur noire exterieurement. le gonflement ne s'etait presque point communiqué au ligament qui l'attache a la matrice. lorsqu'on vint a l'ouvrir, il en sortit une verre d'une liqueur rougeatre tirant sur le noir d'une odeur putride insuportable, elle etait visqueuse comme du blanc d'oeuf, et avait communiqué sa couleur a la membrane interne de l'ovaire. Le droit etait d'une grosseur triple de l'ordinaire, noir et contenait une liqueur plus rouge et moins epaisse que l'autre.

avant d'etre attaquée des convulsions qui l'ont fait perir, cette fille n'a point paru du tout incommodée, le jour meme qu'elle fut prise elle avait mangé comme a son ordinaire et fut fort gaye comme c'etait sa coutume. les chirurgiens jurés qui firent l'ouverture de ce cadavre, dirent, dans le procès verbal qu'ils sont obligés de donner au juge que la tention qu'on remarquait a ses ovaires jointe a l'acrimonie de la liqueur qu'ils contenaient avait irrité les nerfs spermatiques, que cette irritation porté au cerveau avait causé les convulsions et la mort.

Observation d'un ver trouvé dans le Sinus longitudinal.

fevrier 1778.

un petit garçon de deux ans d'une santé parfaite fut ataqué subitement de convulsions qui lui oterent la vie en vingt quatre heures. son pere jaloux de connaitre la cause d'une mort si prompte pria Mrs. de premer Lieutenant de Monsieur le premier chirurgien du roy en cette ville et Mr. hardy aussi chirurgien d'ouvrir son enfant et de l'examiner. il me pria d'y assister en qualité d'ami. L'ouverture de l'abdomen et de la poitrine ne decouvrit rien, tout y etait dans le meilleur etat. celle de la tete qui etait plus grosse qu'elle ne devait l'etre proportionellement a la grandeur de l'enfant presenta un cerveau bien constitué et fort gros. ce ne fut qu'en ouvrant le Sinus Longitudinal que l'on aperçut vers la partie moyenne de ce sinus qui repond a la suture sagitale anterieurement, un ver cilindre d'environ une ligne et demie ou deux lignes d'epaisseur et de deux pouces de long. il avait commencé a ronger les tuniques qui forment le sinus vers la base du crane, et a y pratiquer comme une loge. sa tete etait noire et un peu plus grosse que le reste du corps qui allait un peu en diminuant vers la queue, du reste ce ver avait la couleur de ceux que les enfans rendent ordinairement avec les excremens. il ne m'a pas eté possible de conserver ce ver et je ne pensai point dans le tems a en faire faire la planche. pendant le mois qui preceda cet accident, l'on remarquait de tems en tems a cet enfant des mouvements de tete outrés de droit a gauche et de gauche a droite, et des vis immoderés dont on ne pouvait penetrer la cause; et que les parents regardaient comme un effet de sa gayeté.

Observation de la reproduction d'une portion de l'humerus.

un jeune homme de dixhuit ans tomba dans un somnambule d'une fenetre qui pouvait avoir quarante pieds de haut; cette chute lui occasiona une fracture complette a la partie moyenne superieure de l'humerus, compliquée de la luxation de cet os avec l'omoplate, et d'une playe considerable a l'endroit de la fracture. cet accident etait au bras droit. la fracture etait de façon qu'outre la division oblique en bec de flute et qui formait un esquille qui sortait par la playe il y avait dans le milieu de la portion superieure une felure qui se prolongeait jusqu'a la tete. le malade fut pansé par un chirurgien qui ne chercha qu'a reunir la playe. et il obtint une cicatrice assez promptement. mais le jeune homme ressentait par moments des douleurs tres considerables a l'endroit de la fracture, et pendant quatre mois qu'il fut dans cet etat il deperissait a vue d'oeil. L'on vit paraitre au bout de ce tems sur le milieu de la cicatrice un petit bouton de la grosseur d'une lentille qui bientot donna issue a une matiere ichoreuse fort puante. L'on apela dans ce cas Mr. de premer qui apres l'examen du malade jugea que ces accidents etaient causés ou par une carie, ou par la presence de quelques esquilles, et que le marasme dans lequel le malade etait tombé ne provenait que de ce que la matiere purulente rentrait dans la masse du sang. il resolut d'elargir la playe afin de mettre

n.° 141.

La carie a decouvert, on depouvoir lenlever lesquille. apres avoir fait une incision longitudinale de 4 a 5 ~~pouces~~ travers de doigt, avoir examiné letat de los, il trouva une exfoliation qui etoit chaque une esquille quil seforça de detacher par de douces secousses, mais quelle fut sa surprise lorsquau troisieme pansement en renouvelant ses tentatives, il enleva une portion du corps entier de lhumerus que la supuration avait detachée; mais il ne fut pas moins etonné de trouver une nouvelle portion dos qui remplaçait celle quil venait doter, et qui en faisait les fonctions apres lextraction de cette partie qui etait devenue un corps etranger et nuisible, les accidents cesserent, lulcere devint une playe simple qui fut cicatrisée en un mois. Le bras navait point dautre difformité qu'un enfoncement a lendroit de la cicatrice, mais quil avait eté impossible deviter, car la portion dos que la nature avoit separée, occupant la partie anterieure, celle qui avait eté reproduite pour la remplacer fut obligée de se courber pour aller rejoindre lautre portion de lhumerus qui etait restée vivante.

joyeux detre gueri, le jeune homme voulant eprouver ses forces, se mit a lutter avec un de ses camarades qui le jetta par terre et lui fractura de nouveau lhumerus a lendroit meme ou la portion reproduite se joignait au corps de los, et rouvrit la cicatrice de viron un demi pouce. on rapela sur le champ le chirurgien qui venait daider la nature a operer une guerison aussi avantageuse; il remit les deux portions dos bout au bout de lautre, et dans lextention quil fut obligé de faire, la portion reproduite encor flexible fut forcée de ceder a laction combinée de tous les muscles, elle fut redressée et au bout de deux mois et demi los fut parfaitement reuni et consolidé et la cicatrice parfaite. ce second accident procura au malade la droiture de son bras dont il se sert actuellement aussi aisement que lautre. Le malade dans le temps ou il tomba etait aide de cuisine chez m.r le marquis dourville, il fut mis a lhopital comme etant enfant trouvé et dailleurs plus a portée davoir du secours. m.r desprenez la operé devant plusieurs sœurs de la charité, le malade vit encor le chirurgien garde avec soin la portion dos quil a extraite, je vous en envoye le dessein le plus exact quil ma eté possible de lavoir, s'il etait important que vous vissiez los meme je lemprunterais et vous lenverrais.

Si vous daignez mhonorer dune reponse
mon adresse est a Dumarais noël
Eleve en chirurgie demeurant rue de
Lofficialité a valogne en basse normandie

ARC 18 d. 6 n.° 123

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

ARC 18 d 6 n° 141